



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°44
Février 2012

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>



INFOS BIOS :

1- Parc des Calanques : avis favorable de la commission d'enquête publique

Marseille - La commission d'enquête publique a rendu un avis favorable au projet de création du parc national des Calanques, émettant seulement quatre réserves, selon le rapport de la commission transmis jeudi à l'AFP par le Groupement d'intérêt public (GIP) des Calanques.

Les réserves portent "sur le périmètre" du parc, la commission appelant à inclure dans le coeur du parc "l'archipel du Frioul, (..) la totalité de la calanque de Port Miou (..) et le village des Goudes".

La quatrième réserve porte sur le périmètre de l'aire optimale d'adhésion (AOA), située autour du coeur. La commission appelle notamment à intégrer dans cette AOA "la campagne Pastre, le lycée d'aménagement paysager de Marseilleveyre, la Cayolle et le Roy d'Espagne".

Guy Tessier, président du GIP des Calanques, s'est "félicité du succès de cette ultime phase de consultation locale qui confirme l'approbation d'une majorité de la population concernée par ce projet majeur pour le devenir de nos territoires".

L'enquête publique, qui s'est tenue du 17 octobre au 17 novembre, a permis de rassembler "4.500 contributions", a-t-il dit.

Une assemblée générale finale est prévue le 4 janvier avant une assemblée générale extraordinaire pour avis final et approbation de la dernière version du projet prévue le 20 janvier, a précisé le GIP.

La signature du décret de création du parc national des Calanques par le Premier ministre, prévue fin 2011, devrait intervenir en avril 2012, précise encore le groupement.

Le parc des Calanques - le premier créé en France métropolitaine depuis 1979 et le troisième parc périurbain au monde après Le Cap et Sidney - a pour objectifs la préservation de la biodiversité, de la quiétude des lieux et du patrimoine culturel.

Source : AFP du 29 décembre 2011 / Biosub

2- D'étranges espèces sous-marines découvertes dans l'Antarctique

WASHINGTON, 4 jan 2012 (AFP)

Une étoile de mer à sept branches, une pieuvre de couleur claire et un crabe "yéti" aux pinces démesurées: des chercheurs britanniques ont découvert d'étranges espèces sous-marines vivant dans l'océan Antarctique à proximité de sources chaudes.

Selon la revue PloS Biology publiée cette semaine, ces espèces ont été découvertes pour la première fois en 2010 lorsqu'un robot sous-marin a visité des régions situées entre le continent antarctique et la pointe méridionale de l'Amérique du Sud.

Ces zones obscures situées à environ 2.500 mètres de profondeur abritent des sources projetant des liquides dont la température peut dépasser les 380 degrés.

"Ces sources accueillent des animaux qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur la planète et qui tirent leur énergie non pas du soleil mais d'éléments chimiques tels que le sulfate d'hydrogène", a déclaré le principal auteur de la recherche, Alex Rogers, de l'Université d'Oxford.

"La première étude de ces sources à proximité de l'Antarctique révèle un monde perdu chaud et obscur dans lequel s'épanouissent des communautés entières d'organismes jusqu'ici inconnus", a-t-il souligné.

Des sources chaudes au fond des océans avaient été découvertes pour la première fois en 1977 au large des Galapagos, dans le Pacifique.

Parmi les espèces découvertes figurent plusieurs types d'anémones de mer, des cirripèdes (genre de crustacés qui se fixe sur des rochers ou des organismes vivants), ainsi que des pieuvres. Les poissons sont rares dans ces zones, dont ils restent à la périphérie.

Source : AFP du 4 janvier 2012/ Biosub

3- Un requin mako échoué dans les Landes

Un requin mako de 2,50 m et trois dauphins ont été retrouvés avant-hier à Lit-et-Mixe et Contis dans les Landes.

Photo : DR



Ni thon rouge ni grand blanc ! C'est bien un requin mako de 2,50 m environ qui a été retrouvé échoué, lundi matin, à 400 mètres au sud de la plage du Cap-de-l'Homy, à Lit-et-Mixe.

Si cette découverte est assez exceptionnelle - cette espèce, classée dans la même famille que celle des grands requins blancs, évolue habituellement dans des eaux profondes - il ne s'agissait donc pas d'un « grand blanc de 4 mètres », comme beaucoup le prétendaient hier sur le réseau social Facebook.

Il n'empêche que cette présence interpelle. L'hiver, on le sait, est une période propice à de telles trouvailles. Les courants et marées favorables conjugués aux forts vents d'ouest qui balayent la côte de Gascogne offrent un flot continu de cadavres.

Il s'agit la plupart du temps de **dauphins blessés (3 d'entre eux, dont un grand mammifère de 3 mètres de long, avaient d'ailleurs été retrouvés lundi matin, du côté de Contis, à quelques kilomètres au nord).**

Mais il arrive également que l'on y retrouve des vaches mortes, des baleines, « et même des phoques », rappelait hier le chef d'exploitation de la Coved, le délégataire du Conseil général pour le nettoyage des plages.

Que doit-on par conséquent retenir de cette découverte inédite ? Doit-on y voir un signe du réchauffement climatique, comme beaucoup le suggèrent dans de pareilles circonstances ? L'animal qui ressemble comme deux

gouttes d'eau salée à un requin taupe (une espèce interdite à la pêche depuis trois ans, NDLR) aurait-il été prélevé sans le vouloir par des pêcheurs avant d'être relâché, blessé ?

Du côté de l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs), une structure bretonne spécialisée dans la surveillance des requins, on préfère ne pas se prononcer avant d'avoir les résultats des prélèvements et de l'autopsie qui doit être pratiquée aujourd'hui. Plus habitués à étudier les requins-pèlerins, des sélaciens pouvant atteindre jusqu'à 12 mètres de long mais qui sont parfaitement inoffensifs pour l'homme, les agents de l'Apecs minimisaient en revanche le caractère dangereux de l'animal.

Pouvant atteindre une taille maximale de 4 mètres et capable d'utiliser sa très grande vitesse pour faire des bonds hors de l'eau, **ce requin considéré comme le plus rapide au monde est cependant soupçonné de diverses attaques en novembre et décembre 2010, du côté de Charm el-Cheikh, en Égypte.** Une touriste allemande aurait ainsi été tuée alors qu'elle nageait dans la mer Rouge, devant son hôtel. Deux attaques avaient également été attribuées au mako au même endroit, la semaine précédente.

Selon d'autres observateurs, **ce requin aurait aussi pu être guidé par son seul appétit**, attiré par la rupture d'un chalut qui avait déversé des milliers de maquereaux sur les plages de Mimizan en fin de semaine dernière. D'où la présence des dauphins à proximité.

Quelle que soit l'explication de cette présence, si explication il y a, **les surfeurs landais sont ravis de ne pas avoir croisé son aileron impressionnant** au beau milieu de leurs sessions hivernales.

Source : journal du Sud Ouest (11 janvier 2012) / Biosub

4- Parthénogénèse : une femelle requin zèbre vierge se reproduit seule

Un requin zèbre femelle – parfaitement célibataire – intrigue au plus haut point la communauté scientifique. Zebedee, qui vit dans un aquarium à Dubaï, vient de pondre, sans avoir jamais été en présence d'un mâle et pour la quatrième année consécutive, des œufs qui ont donné naissance à de petits requins en parfaite santé.

Ce cas de parthénogénèse, qui permet le développement d'un embryon à partir d'un œuf non fécondé, n'est pas unique dans le règne animal. Un cas isolé a déjà été observé en 2001 chez une espèce de requin-marteau au zoo Henry-Doorly, dans le Nebraska. Six ans après la naissance des petits requins-marteaux, des analyses ADN publiées dans la revue *Biology Letters*, en mai 2007, avaient montré qu'elle résultait d'une parthénogénèse. Le phénomène, connu chez certains petits groupes comme les oiseaux, les reptiles et les amphibiens, n'avait jamais été observé chez les vertébrés principaux comme les mammifères ou les requins.

Mais le cas de Zebedee est encore plus significatif, car sa reproduction n'a rien d'exceptionnel : le phénomène se répète pour la quatrième année consécutive. Ce mode de reproduction inattendu pourrait expliquer pourquoi les requins, apparus il y a 400 millions d'années, ont traversé les millénaires quand tant d'autres espèces, dont les dinosaures, ont disparu, souligne la BBC. La progéniture issue d'une parthénogénèse est génétiquement très proche de la mère, mais pas identique comme dans le clonage. Tous les bébés requins sont néanmoins du même sexe que leur génitrice.

source :

<http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2012/01/05/parthenogenese-un-cas-dimmaculee-conception-chez-le-requin-zebre/>
vidéo d'un requin zèbre en Thaïlande à voir sur le site



QUELQUES DATES À RETENIR :

1 – Cité des sciences : Exposition Océan, climat et nous

Exposition temporaire du 6 avril 2011 à fin juin 2012

Horaires d'ouverture : Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 19h.

L'accès à cette exposition est compris dans le billet d'accès aux expositions d'Explora.

Ce billet permet également d'accéder aux ateliers scientifiques d'Explora ainsi qu'à une séance pour un film en relief au cinéma Louis-Lumière (dans la limite des places disponibles).

2 – Conférences gratuites au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

"Milieux extrêmes, milieux insulaires et fragmentation" les 11 mai, 24 mai, 1^{er} juin et 7 juin 2012, de 9h à 17h

La complexité des écosystèmes aquatiques est abordée avec le regard des écologistes, des zoologistes, des biologistes et des océanographes. Des exemples sont pris parmi différents milieux tels que les récifs, les monts sous-marins, le domaine austral, le domaine abyssal, les eaux douces.

Vendredi 11 mai 2012 : Le milieu austral

Vendredi 24 mai 2012 : Dispersion larvaire, métamorphose et endémisme
Espèces invasives

Vendredi 1^{er} juin 2012 : Milieux côtiers
Les récifs

Vendredi 7 juin 2012 : Adaptations fonctionnelles en relation avec les milieux

Renseignements, programme complet et inscriptions : 01 40 79 30 95

e-mail: ameziane@mnhn.fr, keith@mnhn.fr, milet@mnhn.fr

Lieu : Au Muséum d'histoire naturelle de Paris, amphithéâtre Rouelle, Bâtiment de la Baleine, 57 rue Cuvier, 3eme étage, station Jussieu (station Jussieu)



EN BREF :

- Un thon vendu à 565.000 euros

Un thon rouge a été vendu en janvier 2012 au prix record de 565.000 euros lors de la première vente aux enchères de l'année au marché aux poissons de Tsukiji à Tokyo, le plus grand du monde.

Le spécimen de 269 kilogrammes, pêché au large de la préfecture d'Aomori (nord), a été acheté par le propriétaire d'une célèbre chaîne de restaurants de sushi de Tokyo, Sushizanmai.

A 56,49 millions de yens (565.000 euros), il s'agit du thon le plus cher de l'histoire du Japon, après le record de 32,49 millions de yens atteint l'an dernier pour un monstre de 342 kilos, a indiqué un responsable de Tsukiji.

- Une nouvelle île découverte en Mer Rouge

La semaine dernière, la NASA a annoncé avoir découvert une nouvelle île en Mer Rouge. Un nouveau morceau de terre apparu suite à une éruption volcanique.

La **National Aeronautics And Space Administration** (NASA) a annoncé la semaine dernière avoir découvert une nouvelle île en Mer Rouge, au large du Yémen. Ce petit bout de terre, qui n'était pas présent sur les derniers clichés de la zone, est apparu suite à une éruption volcanique, relaie le site internet de **La Dépêche**.

"L'image datant de décembre 2011 montre une île là où il y avait auparavant de l'eau", a expliqué la NASA. "Un épais panache de fumée s'élève au-dessus de l'île, sombre vers le bas et plus clair vers le haut, peut-être un mélange de cendres et de vapeur." Ce n'est pas la première fois qu'une île apparaît suite à une éruption sous-marine. Toutefois, elle se retrouve souvent emportée par le vent et les courants. De son côté, cette découverte la semaine dernière par la NASA attend désormais un nom.

Source : www.gentside.com du 2 janvier 2012



SITES WEB A VISITER :

- Sous la mer, une vidéo impressionnante :

Comme si vous faisiez partie de l'équipe de tournage ! Superbe vidéo HD à voir en plein écran

<http://www.youtube.com/embed/mcbHKAWIk3I>



Revue :

SCIENCE & VIE : hors série de décembre 2011, "Antarctique, le continent du futur" Climat, ressources, recherche, vie extrême. Un numéro très intéressant.

DOSSIER pour la SCIENCE : n°73 octobre-décembre 2011 "Les océans. le nouveau monde de la chimie durable" Beaucoup d'articles intéressants, un peu techniques comme toujours avec ce magazine.

Conception et Réalisation Codep BIO 78 : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud

boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78

SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)

François Cornu (www.souslesmers.fr) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78

AVG Villeneuve La Garenne 92 - Yves Léger